

## **Coopérer pour apprendre : l'exemple d'un projet Tele-Tandem®**

Pour faire vivre les langues étrangères au sein de l'école, quoi de mieux que de mettre nos élèves en situation d'interagir avec des locuteurs natifs ?

Pour cela, le projet Tele-Tandem® de l'OFAJ, en alliant rencontres virtuelles via Internet et rencontres réelles autour d'un projet commun semble particulièrement approprié. Répondant également aux exigences du cadre européen commun de référence (CECRL), les projets réalisés entre les écoles partenaires Pierre Trudeau à Barleben (Saxe-Anhalt) et Auditoire à Chartres-de-Bretagne pendant les deux dernières années, ont facilité le développement de compétences langagières à des fins d'usage social.

Les projets se sont déroulés tout au long de chaque année scolaire. La première partie était constituée principalement de séances communes en visioconférence, permettant aux élèves des classes partenaires en France et en Allemagne, grâce à des échanges ludiques et didactisés, de faire personnellement connaissance tout en travaillant les compétences linguistiques au programme de la langue cible. Ces séances conduisaient les élèves à interagir en français puis en allemand. L'alternance des langues les incitait à être apprenants de la langue du partenaire puis enseignants de leur propre langue maternelle. Parallèlement à cette première phase de connaissance, des échanges de matériel et d'information ont été réalisés entre les classes autour du thème du projet choisi, p.ex. la littérature (théâtre, littérature de jeunesse, poésie...).

La seconde partie était constituée d'une rencontre « réelle » des correspondants aboutissant à la réalisation coopérative du projet artistique préparée auparavant à distance : en 2007-2008, il s'est agi de mettre en scène deux pièces de théâtre, écrites par les élèves eux-mêmes, en français et en allemand, sur les légendes de nos régions respectives ; en 2008-2009, les élèves ont réalisé des abécédaires franco-allemands.

A raison de 1h30 d'allemand par semaine pour les élèves français, la réalisation de ces projets a nécessité d'y consacrer tout le temps disponible pour cette discipline. L'implication personnelle des enseignants a aussi été très importante mais l'échange de pratiques et le travail d'équipe entre les professeurs ont été une réelle satisfaction professionnelle tout comme les progrès visibles et la motivation des élèves. Ainsi, nous avons observé, au fil des années, que la coopération a contribué au développement de stratégies socio-affectives ainsi

qu'à une grande tolérance à l'ambiguïté. Par ailleurs, les élèves ont acquis du vocabulaire et des structures morpho-syntaxiques spontanément disponibles lors des échanges. Il semble que ces projets ont favorisé les élèves en difficulté sans désavantager les bons élèves notamment parce qu'ils étaient porteurs en terme de motivation, de sens, d'apprentissages...

Dorika Morisse (enseignante à l'Ecole de l'Auditoire, Chartres-de-Bretagne)